

BÉLESTA

« Le Prince », un hommage solennel à trois maquisards

Une cérémonie forte en émotion a eu lieu à la forêt de Bélesta pour rendre hommage à trois maquisards tués en 1944.

Dimanche, en matinée, au pied de la stèle dressée au lieu-dit « Le Prince », en bord de route qui serpente entre les sapins de la forêt de Bélesta, noyée dans la brume et un léger crachin, une forte émotion était palpable. L'hommage vibrant et solennel rendu à trois résistants, Jacques Miquel, Georges Ferrié et Emile Dussard, tombés en 1944 lors d'une embuscade tendue par les Allemands, prenait cette année une nouvelle et haute dimension avec sa labellisation.

« Cette cérémonie est reconnue de tous, ce qui consolide notre devoir de mémoire pour les générations futures ». Après ces mots, Marcel Girma, maire de Bélesta, rejoint sa place parmi les officiels, laissant le micro à Paul Gos. Dans un silence total, le président de l'ANACR, Paul Gos détaillera ces événements en deux temps, tragiques, qui ont entraîné la mort des trois maquisards. Rien n'est



Une cérémonie forte en émotions, digne et solennelle. / DDM

oublié à partir de l'accélération de l'activité de la Résistance entre le 6 juin 1944 et le 15 août, jours de débarquements en Normandie, répondant ainsi à l'appel du Général De Gaulle, demandant aux maquis « de harceler au maximum l'ennemi ».

Le 9 juin, la bataille de Vira, les 6 et 7 juillet, à Roquefixade, font les premières victimes. Le 27 juillet, à Bélesta, le groupe dans lequel figure Jacques Miquel est pris en tenaille, ce dernier est tué. Appelée en renfort, la 3101e compagnie FTP participe à la bataille de

Picaussel les 6 et 7 août.

Le 11 août, un détachement part récupérer du matériel caché dans la forêt au lieu-dit « La Jasse ». Dans la nuit, après une pause aux environs du Pont du Prince, les fusées éclairantes crépitent, l'embuscade allemande se déploie, Georges Ferrié et Emile Dussard sont tués à l'endroit même où se déroule la cérémonie. Jean-Baptiste Morinaud a salué l'engagement et la force de la résistance ariégeoise. « Il y a 79 ans, ici, les maquisards ariégeois et audois, sont aussi des symboles de l'en-

gagement au service de la France, leur sacrifice doit nous rappeler nos grands principes communs, la liberté, le refus de l'extrémisme, la tolérance, la solidarité la dignité humaine et la démocratie ». Quatre gerbes ont été déposées après l'appel aux morts par des jeunes sapeurs-pompiers de Bélesta, et avant que les notes et paroles du Chant des partisans, puis La Marseillaise ne donnent la chair de poule à l'assistance. Au pied des sapins et de la stèle, tout a bien pris une autre dimension. A.C.